Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 89

Artikel: L'enfer sur la route de l'Eldorado
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830322

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'enfer sur la route de l'Eldorado

A cette Europe qui se mue en «citadelle», le metteur en scène Patrick Mohr propose des visages et des histoires sur l'immigration, afin de nous rendre notre humanité.

«Ce n'est pas seulement un travail militant, mais une véritable pièce de théâtre», tient à préciser Patrick Mohr, metteur en scène de *Eldorado*. Cette peur de la confusion vient sans doute de la thématique très forte et, hélas, toujours plus d'actualité de ce spectacle: l'immigration. Un drame humain qui ne peut qu'émouvoir, mais nécessite des clés pour mieux le comprendre et tenter d'y répondre.

Et comment sensibiliser, sinon en s'identifiant à des trajectoires humaines. Celle, par exemple, du capitaine Piraci qui ne répond qu'à son sens du devoir et fait tout pour préserver, au large de la Sicile, les frontières de son pays face aux émigrés illégaux. Mais un jour, une femme lui demande une arme pour se venger d'un passeur qui a abandonné à leur sort des centaines de personnes durant la traversée de la Méditerranée. Piraci voit ses convictions vaciller et va endosser lui-même les frusques d'un vagabond apatride.

«La seule solution»

Dans ses notes, Patrick Mohr évoque «la révolte, la colère et l'indignation comme puissants moteurs de création». Le metteur en scène a beaucoup bourlingué en Océanie et en Afrique, d'abord en tant que photographe, mais aussi comme homme de théâtre. Il en est revenu avec un autre regard — «J'ai mieux compris qui je suis sans pour autant perdre mon identité.» — et avec la conviction ultime que les gens ne migrent pas par gaieté de cœur. «Ils ne demandent qu'à pouvoir rester chez eux, s'ils le pouvaient, ils sont très attachés à leur terre. La seule solution, c'est donc de rendre la vie possible dans leur pays.»

Sur la base du texte de Laurent Gaudé, Patrick Mohr propose donc de prendre de la hauteur, de ne pas regarder que les statistiques de l'immigration, bref «de ne pas regarder par le bout de la lorgnette» pour comprendre un phénomène qui a existé de tout temps. Et, au public qui viendra au spectacle, il rappelle que les Suisses ont longtemps cherché fortune ailleurs, que ce soit comme mercenaires, domestiques ou paysans.

Pour faire passer son message, le metteur en scène a une quinzaine d'acteurs, de danseurs et de musiciens professionnels à sa disposition, venus d'un peu partout. Ainsi qu'un chœur de migrants composé d'une quinzaine de chanteurs. Réduit d'une dizaine de minutes par rapport à la version montrée lors de sa création, en 2015, le spectacle dure environ deux heures. Et Patrick Mohr espère bien rencontrer le même succès qu'à l'époque. «C'était incroyable, toutes les salles étaient combles. Le spectacle avait vraiment touché beaucoup de monde.» Dont évidemment nombre de membres d'associations des milieux proches de l'immigration. «Peut-être parce que, pour une fois, les migrants étaient sur scène.»

J.-M.R.

Eldorado, *Théâtre du Jorat à Mézières, vendredi 12 mai 2017, à 20 heures.*

CLUB Des places à gagner en page 93.

Daniel Gomez

C'est à travers des destins croisés que l'auteur veut sensibiliser les spectateurs aux drames humains de l'immigration.